

**JEUNES ET AGRESSIONS SEXUELLES :
MODALITÉS ET ÉVALUATION DE L'INTERVENTION
SEXUALLY ABUSED YOUTH : ASSESSMENT AND TREATMENT**

PRÉSENTATION

L'agression sexuelle envers les jeunes est un évènement traumatisant aux multiples conséquences. Ce problème existe depuis toujours, mais ce n'est que récemment dans l'histoire de l'humanité que l'agression sexuelle a éveillé l'attention des cliniciens, des éducateurs et des législateurs. En 2001, le gouvernement du Québec a défini l'agression sexuelle comme un « geste à caractère sexuel, avec ou sans contact physique, commis par un individu sans le consentement de la personne visée ou, dans certains cas, notamment dans celui des enfants, par une manipulation affective ou par du chantage. Il s'agit d'un acte visant à assujettir une autre personne à ses propres désirs par un abus de pouvoir, par l'utilisation de la force ou de la contrainte, ou sous la menace implicite ou explicite. Une agression sexuelle porte atteinte aux droits fondamentaux, notamment à l'intégrité physique et psychologique et à la sécurité de la personne. » (p. 22).

Par ailleurs, la Direction de la Protection de la jeunesse du Québec définit l'agression sexuelle comme un « geste posé par une personne donnant ou recherchant une stimulation sexuelle non appropriée quant à l'âge et au niveau de développement de l'enfant ou de l'adolescent, portant ainsi atteinte à son intégrité corporelle ou psychique, alors que l'abuseur a un lien de consanguinité avec la victime ou qu'il est en position de responsabilité, d'autorité ou de domination avec elle » (1991, p. 5). Par conséquent, le fait de définir l'agression sexuelle de façon différente exerce un effet direct sur les taux de prévalence et d'incidence.

L'objectif de ce numéro thématique est, dans un premier temps, de cerner les modalités et les évaluations des programmes utilisés par des groupes de chercheurs et de praticiens pour venir en aide aux jeunes ayant vécu des agressions sexuelles. Ces professionnels incluent, dans certains cas, dans leurs programmes thérapeutiques, les parents ou les substituts parentaux. Par la suite, sont intégrés à ce numéro, des articles qui ne décrivent pas des programmes mais qui apportent, de par leur contenu, un éclairage important sur le problème de l'agression envers les jeunes surtout et, dans le cas d'un article, envers les adultes.

Ce numéro thématique est donc constitué de 13 articles portant sur le problème des agressions sexuelles faites aux enfants, adolescents et jeunes adultes. Certains articles rapportent spécifiquement des résultats de recherche ou des analyses documentaires examinant l'efficacité des interventions relatives aux agressions sexuelles commises à l'endroit des

Présentation

adolescent(e)s et des jeunes adultes. Enfin, des problématiques reliées à l'agression sexuelle sont abordées. Plus précisément, les 13 articles sont les suivants.

Le premier article, *Impact de l'intervention auprès d'enfants qui ont des comportements sexuels problématiques*, rédigé par Claudia Tremblay et Huguette Bégin, fait ressortir les avantages et les bienfaits d'une intervention de groupe auprès de 95 enfants (garçons et filles, subdivisés en deux groupes : 6-9 ans, 10-12 ans) qui ont des comportements sexuels problématiques envers d'autres enfants et auprès de leurs parents ou d'adultes significatifs. À la suite de leur participation à un programme (approche cognitivo-comportementale; 20 rencontres de 105 minutes) nommé *Programme d'intervention À la Croisée des Chemins* et élaboré par l'équipe de recherche, les jeunes s'améliorent, entre autres, sur le plan de l'affirmation de soi et du contrôle de soi, ils ont moins de préoccupations sexuelles; en outre, les parents apprennent à intervenir et à assumer leur responsabilité relativement au changement dans le comportement de leur enfant.

Le deuxième article, *Évaluation d'une intervention de groupe pour enfants âgés de 6 à 13 ans victimes d'une agression sexuelle*, a été écrit par Ann Claude Simoneau, Martine Hébert et Marc Tourigny. Cette recherche évalue les effets d'une intervention de groupe (12 rencontres de 90 minutes pour les jeunes âgés de 6 à 8 ans; 9 rencontres de deux heures pour les jeunes filles âgées de 9 à 12 ans) sur les comportements sexualisés et l'estime personnelle des jeunes. Les résultats font ressortir que l'intervention de groupe exerce un impact positif sur l'estime de soi et entraîne une diminution des comportements sexualisés chez les jeunes qui bénéficient de l'intervention.

Le troisième article, *Enfants présentant des comportements sexuels problématiques : lignes directrices en matière d'évaluation et de traitement*, élaboré par Mélanie M. Gagnon, Marc Tourigny et Mireille Lévesque, trace un portrait du problème des enfants qui exercent de la violence sexuelle envers d'autres jeunes. Après avoir présenté les données relatives à la prévalence et à l'incidence de ce problème, les auteurs font ressortir les facteurs associés à ces troubles et les typologies. Par la suite, ils mentionnent l'importance de procéder à une évaluation du profil psychosocial des jeunes de façon à cerner, entre autres, les facteurs de protection, le soutien parental et les occasions offertes à l'enfant qui facilitent l'adoption de comportements inappropriés. Les auteurs présentent aussi les objectifs de programmes (peu nombreux) qui traitent les jeunes ayant des comportements sexuels problématiques ainsi qu'une recension de six études empiriques évaluant l'efficacité des traitements.

L'article, *Les facteurs de résilience et de guérison chez les autochtones victimes d'agression sexuelle*, rédigé par François Muckle et Jacinthe Dion, expose l'état de la situation (prévalence et incidence, séquelles, facteurs de résilience) des agressions sexuelles vécues par les jeunes et les femmes autochtones. Les auteurs rappellent l'impact dévastateur de la colonisation et des pensionnats « sur la culture autochtone, le système familial ainsi que le système communautaire. ». Par la suite, ils abordent la résilience des autochtones dans une perspective écologique en tenant compte de leurs « valeurs collectivistes ». Les auteurs terminent leur article en faisant ressortir l'importance, pour les non-autochtones, de tenir compte de la réalité des autochtones tant sur le plan de l'évaluation des agressions sexuelles que dans le traitement; en effet, comme les auteurs le mentionnent, « la pratique initiée par les non-autochtones doit s'effectuer en prenant conscience des réalités propres aux réserves ».

Le cinquième article, *La traite sexuelle des enfants : un phénomène méconnu*, écrit par Mélanie M. Gagnon et Catherine Gauvreau, définit, dans un premier temps, ce qui est sous-entendu par les termes traite des enfants et trafic des migrants. Par la suite, les auteures décrivent l'ampleur de ce problème, les modes de recrutement des trafiquants et les facteurs de risque, à savoir le genre, la pauvreté, l'isolement social, les conflits armés et les politiques d'immigration restrictives. Elles exposent aussi les conséquences, pour ces jeunes filles vulnérables et soumises, sur le plan de la santé (entre autres, elles sont contaminées par le VIH; elles peuvent vivre des grossesses précoces, ce qui peut mener à des avortements illégaux ou à des infanticides). À la suite de ce sombre portrait, les auteures proposent des pistes de réflexion, dont notamment l'information auprès des jeunes, la coopération entre les différents partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux, l'aide aux victimes et des changements en ce qui a trait aux méthodes d'enquête.

L'article, *Une recension systématique des programmes d'intervention de groupe pour les adolescentes agressées sexuellement*, écrit par Geneviève Paquette, Marc Tourigny et Jacques Joly, analyse 20 recherches sur les plans méthodologique et statistique. Les auteurs notent, entre autres, que :

- l'orientation théorique demeure inconnue pour plus de la moitié des programmes;
- le nombre de rencontres de groupe prévu varie considérablement (de 6 à 26);
- l'objectif le plus fréquemment cité vise l'amélioration des stratégies adaptatives;
- l'estime de soi et la réduction de l'isolement social se sont améliorées chez les jeunes;

Présentation

- les taux d'abandon sont documentés;
- les programmes s'adressent aux adolescentes qui ont 14,7 ans et plus;
- la majorité des adolescentes disent avoir une meilleure compréhension de ce qu'elles ressentent après l'intervention de groupe.

Les résultats suggèrent aussi que les programmes de traitement de groupe sont efficaces pour améliorer l'adaptation psychosociale et la santé psychologique des adolescentes participantes.

Le septième article, intitulé *L'efficacité de l'approche MASTR-EMDR auprès d'adolescent(e)s qui ont été agressé(e)s sexuellement*, a été écrit par Leechen Farkas, Mireille Cyr, Thomas Lebeau, Jacques Lemay et Pierre McDuff. Cet article présente les résultats d'un traitement manualisé qui a été conçu pour des jeunes exposés à des traumatismes. Trente jeunes ainsi que leurs parents ont participé à cette recherche qui a été réalisée selon un devis expérimental à mesures répétées (pré et post-traitement et suivi à trois mois). Les résultats indiquent que ce traitement réduit les « symptômes rapportés par les adolescents participant au groupe de traitement (soit le stress post-traumatique, la colère, la dépression, la dissociation et l'anxiété) ».

Marc Tourigny est l'auteur du huitième article intitulé *Efficacité après six mois d'une thérapie psychoéducative de groupe pour adolescentes agressées sexuellement*. Cette recherche examine les effets d'une thérapie psychoéducative auprès d'adolescentes agressées sexuellement. Cette thérapie (20 séances et trois temps de mesure) est offerte à des adolescentes (N = 27) en groupe fermé alors que le groupe de comparaison comprend 15 adolescentes qui n'ont pas reçu de traitement. Les résultats révèlent que les adolescentes qui ont participé à la thérapie présentent des comportements anorexiques, une diminution des distorsions cognitives liées à la confiance interpersonnelle ainsi qu'une amélioration dans la recherche de soutien et dans la réévaluation.

Le neuvième article, *Caractéristiques associées à l'abandon de la thérapie de groupe par des adolescentes victimes d'agressions sexuelles*, a été écrit par Isabelle Boisvert, Marc Tourigny et Geneviève Paquette. Cette étude, qui s'étale de 1998 à 2005, a permis d'identifier les caractéristiques qui prédisent l'abandon d'une thérapie dispensée dans trois centres d'intervention auprès de 116 adolescentes âgées de 12 à 17 ans. Le taux d'abandon est de 19,8 %. Les résultats démontrent que les jeunes qui quittent la thérapie présentent un niveau de bouleversement plus élevé relativement aux agressions sexuelles et plus de problèmes

comportementaux comparativement aux jeunes qui poursuivent le traitement.

Le dixième article, rédigé par Mathieu Goyette, Joanne-Lucine Rouleau, Patrice Renaud et Francis Fortin, s'intitule *Évaluation et intervention auprès de consommateurs de pornographie juvénile sur Internet*. Cet article fait le point sur les modes d'approche des intervenants auprès de consommateurs de pornographie juvénile sur Internet. Après avoir présenté l'état de la situation, les auteurs soumettent une étude de cas qui illustre le processus d'un individu « excité sexuellement lorsqu'il parvenait à s'imaginer à la place de l'enfant plutôt que de l'agresseur ».

Le onzième article, écrit par Mylène Payer, Mireille Cyr et Pierre McDuff, s'intitule *Facteurs liés au soutien maternel et aux stratégies d'adaptation de mères d'un enfant victime d'une agression sexuelle*. Cette recherche, réalisée auprès de 147 mères victimes d'agression sexuelle durant leur enfance, met en lumière le lien entre leur perception des conséquences de leur propre agression sexuelle et le soutien émotif qu'elles donnent à leur enfant (17 % sont des garçons et 83 % sont des filles) victime d'agression sexuelle.

Le douzième article, *Drogues du viol, alcool et agressions sexuelles : perception d'étudiants de niveaux collégial et universitaire*, a été écrit par Nicole Perreault, Huguette Bégin, Danielle Bédard, Isabelle Denoncourt et Josée Michaud. Les résultats de cette recherche révèlent, entre autres, que « la majorité des comportements négatifs perçus (à la suite de la consommation de substances) sont de l'ordre de la perte de contrôle et de la peur du regret subséquent ». Les auteures constatent aussi chez les jeunes une banalisation des effets de l'alcool et de son rôle dans les agressions sexuelles.

Finalement, le treizième article, *Viols en temps de guerre : l'actualité des agressions sexuelles commises sur des femmes adultes*, écrit par Sophie Bélair et Joanne-Lucine Rouleau, trace un portrait de la situation des femmes lors des conflits armés. Après avoir fait état de cadres théoriques expliquant cette réalité, l'auteure suggère quelques stratégies préventives qui pourraient, si elles étaient appliquées, limiter le nombre de victimes en cas de conflits.

CONCLUSION

Nous souhaitons que ce tour d'horizon puisse parfaire vos connaissances dans ce domaine et susciter réflexions et démarches pour assurer à nos jeunes un monde meilleur, plus sécuritaire et respectueux.

Présentation

Références

- Association des Centres jeunesse du Québec (2000). *Guide d'intervention lors d'allégations d'abus sexuel envers les enfants*. Montréal : Association des Centres jeunesse du Québec.
- Directeurs de la Protection de la Jeunesse du Québec (1991). *Définition de l'abus sexuel*. Québec : MSSS.
- Gouvernement du Québec (2001). *Orientations gouvernementales en matière d'agression sexuelle*. Québec : Santé et Services sociaux.

Huguette Bégin

Université de Montréal